



BANTAR GEBANG

DANS L'HORREUR DU RÉEL

PHOTOGRAPHIES & TEXTES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com





BANTAR GEBANG DANS L'HORREUR DU RÉEL

Redonner leur dignité à des familles stigmatisées, leur permettre de s'ouvrir aux autres et de voir peut-être un jour leurs enfants quitter l'enfer de la plus grande décharge à ciel ouvert d'Indonésie, à Jakarta... Tel est le vœu de Resa Boenard, jeune femme de 32 ans à l'initiative du projet Les graines de Bantar Gebang.

À quelques kilomètres de Jakarta sur l'île de Java en Indonésie se trouve la terrible Bantar Gebang. Cette ville abrite la plus gigantesque des décharges à ciel ouvert en Asie du Sud-Est. Chaque jour, plus de 9 000 tonnes d'ordures sont déversées sur la montagne de déchets. Cette décharge est une parfaite illustration du problème de gestion des déchets et de notre surconsommation des ressources de la planète, ce reportage est une immersion dans l'horreur du réel.

contact@gaia-images.com

PHOTOGRAPHIES & TEXTES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com





Bantar Gebang est devenue « l'eldorado » des plus pauvres où vivent plusieurs centaines de familles qui viennent récupérer ce qui peut encore être revendu (plastique, pneu, métal...) ou consommer les restes des plus aisés...



LES GRAINES DE BANTAR GEBANG

Ce n'est pas parce que nous sommes nés dans les ordures que nous ne valons rien !" Le visage de Resa Boenard, encadré d'un hijab brun, s'éclaire d'un lumineux sourire. Après avoir été ambassadrice pour l'ONG Because I'm a girl, cette jeune femme de 32 ans a décidé de développer ses propres projets là où elle a vu le jour, au cœur de Bantar Gebang, la plus grande décharge à ciel ouvert d'Asie, à deux heures de Jakarta, la capitale indonésienne qui compte plus de 10 millions d'habitants. À la différence des enfants des quelque trois mille familles qui vivent ici du tri de 8 000 tonnes d'ordures par jour, Resa a pu fréquenter l'école secondaire, recevoir une éducation, découvrir le pays hors des frontières de Bantar Gebang – à l'époque son village était entouré de rizières quand, aujourd'hui, ses fenêtres donnent sur des monticules de déchets hauts de 50 mètres. Quant à ce qui fut une rivière, elle est désormais recouverte de détritiques...

Alors qu'elle se destinait à une carrière de médecin, la jeune Indonésienne a renoncé à l'université devant l'ampleur des initiatives à mener pour aider ces familles victimes d'ostracisme. Aujourd'hui, ce qui fut un environnement rural traditionnel de l'île de Java s'est mué en montagnes d'ordures, et cela à perte de vue. Seuls émergent de cet environnement nauséabond des bulldozers et leur bras géant qui remuent et déplacent les déchets d'un tas à l'autre...

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)

VIVRE AU MILIEU DES DÉCHETS

Un horizon bouché, un monde clos sur lui-même, d'où aucun habitant ne parvient à s'extraire, et qui exhale, dans une chaleur lourde et oppressante, des odeurs pestilentielles de matières organiques en décomposition dans des nuées de mouches. Et partout, des abris de fortune construits avec des éléments de récupération, bâches, plastique, tôles, où les familles vivent à sept dans 20 m². Un habitat insalubre que les pluies de la mousson inondent chaque été ou finissent par détruire...



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



Tout autour se déploie une armée de waste pickers avec des paniers sur le dos, qui, telles des colonnes d'insectes, montent et descendent en s'enfonçant dans les ordures de toutes sortes.



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



Les enfants sont mis à contribution, quel que soit leur âge.

DES EXCLUS DU SYSTÈME

Dans ce qui s'apparente au premier regard à un enfer, selon les visiteurs qui y sont passés, les plus jeunes fouillent les nouveaux arrivages à la recherche d'un objet à négocier ou encore d'un jouet rescapé des poubelles. Tous les exclus du système économique sont réunis ici : travailleurs chassés des villes ou encore agriculteurs dont les champs ont été recouverts de déchets et qui se sont reconvertis dans le tri pour survivre. Avec obstination, ils recyclent tout ce qui peut l'être : les vieux divans ou banquettes de voiture, les tables brisées deviennent des bars improvisés où ils fumeront une cigarette ou déjeuneront avec leur famille, imprégnés de ces odeurs écœurantes que l'on sent à des kilomètres à la ronde...

Au loin résonne l'appel à la prière du muezzin : "En dépit d'un sens aigu de la communauté, rappelle Alexandre Sattler, les travailleurs de Bantar Gebang se sentent stigmatisés ; on les évite lorsqu'ils tentent de franchir la frontière invisible qui les sépare du monde « normal »."



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



En attendant sa maman qui travaille, Amir a trouvé un jouet qui lui permet d'imiter les adultes et de commencer son "activité" de waste picker.



S'OUVRIRE À D'AUTRES ÉCHANGES CULTURELS

Mais cette situation humanitaire ne décourage pas Resa qui montre une énergie à toute épreuve : comme nombre d'autres filles-courage de par le monde (voir "Au Caire aussi"), elle a pris les choses en main, ce qui ne relève pas toujours de l'évidence quand on est une femme, qui plus est célibataire, dans un pays musulman. Au sein de sa petite maison familiale, elle a créé une structure d'accueil pour les enfants de la décharge : là, ils peuvent pendant quelques heures s'ouvrir à d'autres échanges culturels – car l'enfermement, réel et figuré, est prégnant pour eux – en rencontrant des visiteurs du monde entier qui viennent offrir diverses compétences. Les petits trieurs de déchets y découvrent alors le dessin, la musique, la boxe et parlent anglais.

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)

BIOGRAPHIE

Enfant de la montagne, Alexandre Sattler puise son amour de la nature et du vivant dans les forêts et hauteurs vosgiennes.

À 20 ans, sa soif de découverte et d'aventure le conduit au Togo où il expérimente pour la première fois la photographie.

C'est en 2002, lors d'un séjour en Australie, qu'il apprend à communiquer avec les aborigènes à travers l'objectif. La photographie lui permet de concilier sa passion du voyage et sa curiosité envers les peuples autochtones.

Depuis, le photographe-voyageur humaniste s'inspire de la différence et capte de son regard empli de tendresse des instants de vie, des regards profonds, des sourires communicatifs pour dévoiler au spectateur la beauté et la richesse de ces peuples lointains. La lumière naturelle, le cadre improvisé et la générosité du modèle offrent aux images d'Alexandre Sattler toute la profondeur qui résonne en nous telle une "ôde à la bienveillance".



PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com

PUBLICATIONS/ EXPO

- 
- 2017 : Magazine KAIZEN (septembre 2017)
 - 2018 : Portfolio ULTREIA (janvier 2018)
 - 2018 : Magazine Happeez (avril 2018)
 - 2018 : Portfolio dans Kaizen Magazine (septembre 2018)
 - 2019 : CHIIZ Photo Magazine (mai 2019)
 - 2019 : Portfolio dans Terra Darwin (février 2019)
 - 2019 : Portfolio Edge of Humanity (Juin 2019)
 - 2020 : MOOK ULTREIA (mai 2020)
 - 2020 : Magazine KAIZEN (2020)
 - 2016 : Festival Rêves d'aventures – Strasbourg (Bas-Rhin, 67)
 - 2016 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
 - 2017 : Festival international du photo-reportage à Barro (Charente, 16)
 - 2017 : Présence(s) Photographique – Montélimar (Drôme, 26)
 - 2017 : Parc Théodore Denis, Dax (Landes, 40)
 - 2017 : Mairie de Lanvallay (Côtes-d'Armor, 22)
 - 2018 : Entreprise Les Jardins de Gaïa – Wittisheim (Bas-Rhin, 67)
 - 2019 : Festival des Globe-trotters – Massy (Essonne, 91)
 - 2019 : Festival international du photo-reportage à Barro (Charente, 16)
 - 2019 : Foire Éco-Bio d'Alsace – Colmar (Haut-Rhin, 68)
 - 2019 : Festiphoto – Menthon-Saint-Bernard (Haute-Savoie, 74)
 - 2019 : Festival du Florimont – Ingersheim (Haut-Rhin, 68)
 - 2019 : Parc de Wesserling - Husseren-Wesserling (Haut-Rhin, 68)
 - 2019 : Festival de l'image – Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime, 76)
 - 2019 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
 - 2019 : Galerie 361 – Annecy (Haute-Savoie, 74)
 - 2020 : Entreprise Equit Zen – Gunsbach (Haut-Rhin, 68)
 - 2020 : Festival What a trip – Montpellier (Hérault, 34)
 - 2020 : Les rencontres photographiques d'Asnières-sur-Vègre (Sarthe, 72)
 - 2021 : Les rencontres photographiques d'Asnières-sur-Vègre (Sarthe, 72)
 - 2021 : No Mad Festival – Cergy-Pontoise (Val-d'Oise, 95)
 - 2022 : Entreprise Les Jardins de Gaïa – Wittisheim (Bas-Rhin, 67)
 - 2022 : Festival Grand Angle – Épinal (Vosges, 88)
 - 2022 : Ancien Monastère de Sainte-Croix – Sainte-Croix (Drôme, 26)
 - 2022 : No Mad Festival – Cergy-Pontoise (Val-d'Oise, 95)
 - 2022 : Porto No Mad Festival – Porto-Novo (Bénin)
 - 2022 : Parc de Wesserling - Husseren-Wesserling (Haut-Rhin, 68)
 - 2022 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
 - 2022 : Salon du livre de Colmar (Haut-Rhin, 68)
 - 2023 : Festival Curieux Voyageurs – Saint-Étienne (Loire, 42)
 - 2023 : Festival Grand Format - Saint-Jean-Saint-Nicolas (Hautes-Alpes, 05)

PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com



PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com

AUTRES REPORTAGES DISPONIBLES



SONGGWANGSA

JOYAUX DU BOUDDHISME CORÉEN



HIMBA

ROUGE OCRE UNE CULTURE MILLÉNAIRE



SÂDHUS

SOCIÉTÉ D'HOMMES LIBRES

contact@gaia-images.com

[06 63 61 36 34](tel:0663613634)